

# L'Hôpital de Jonquière apporte un baume à la forêt privée

**Martin Ménard**

Texte et photos

*Les producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont un sérieux problème : il n'existe pratiquement aucun débouché pour une espèce dominante de leurs forêts, le tremble.*

*L'Hôpital de Jonquière apporte toutefois un baume...*

**E**n vérité, depuis la fermeture de l'usine de Chambord, les producteurs sont toujours privés d'un revenu important relié à la transformation du tremble. Ils sont les témoins impuissants du gaspillage d'un certain pourcentage d'arbres matures chaque année sur leurs terres. Qui plus est, dans les forêts mixtes, les trembles laissés debout nuisent à la récolte efficace des résineux. Le Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean a cherché plusieurs solutions à cette problématique. Bien que plusieurs croient que le marché de la biomasse aidera à écouler ces bois, la réalité montre qu'il s'agit d'un débouché en développement et que les volumes consommés sont trop petits pour remplacer les marchés traditionnels du bois de trituration. Ce marché pourrait néanmoins représenter un revenu d'appoint dans le futur. L'Hôpital de Jonquière en est un exemple. Depuis le 19 mars dernier, ce centre hospitalier emploie la biomasse provenant essentiellement de la forêt privée; un volume d'environ 6000 m<sup>3</sup> par an.

« Sur notre possibilité forestière de 200 000 m<sup>3</sup>, ce contrat de 6000 m<sup>3</sup> ne paraît pas énorme, reconnaît Daniel Fillion,



directeur général du Syndicat. Mais il nous permet de nous positionner dans le marché de la biomasse tout en transformant le tremble en copeaux. Rien n'est facile, car la région est déjà en surplus de copeaux! Sauf que la forêt privée possède un atout

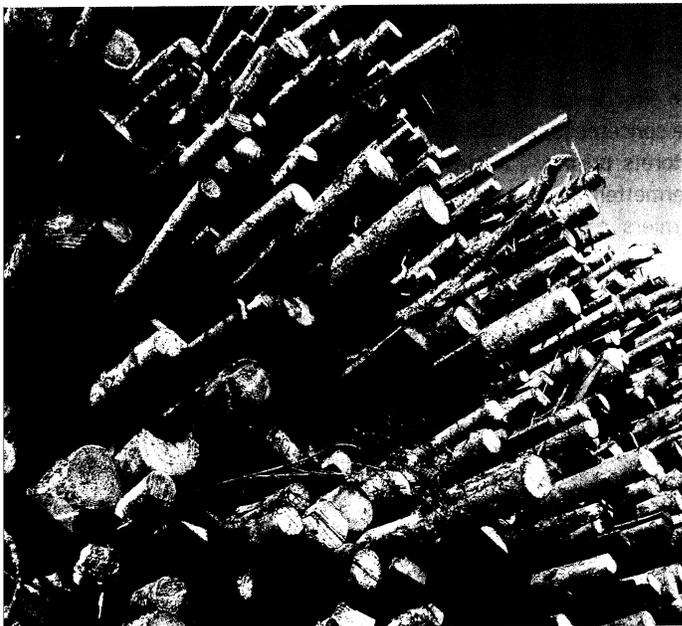
stratégique : la proximité. » En effet, le nerf de la guerre avec la biomasse concerne les coûts de transport. Or, les forêts privées situées près des marchés permettent justement d'alimenter ces derniers à plus faibles coûts.

**UNE ALLIANCE PEU COMMUNE**

Règle générale, il existe une ambiance de compétition entre les acteurs de la forêt privée et ceux de la forêt publique. Cette fois, deux coopératives forestières

Daniel Fillion et Jacques Tremblay, du Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean, perçoivent très positivement la transformation en biomasse d'un certain volume provenant de la forêt privée.





Le tremble mais aussi du résineux terminent leur vie en copeaux. La proximité des forêts privées permet de réduire les coûts de transport de la matière ligneuse, résultant en une biomasse au prix plus compétitif.

qui détiennent pourtant des contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestiers (CAAF) ont signé une alliance avec les propriétaires de boisés privés représentés par leur syndicat. Ces derniers fournissent la matière première, tandis que les deux coopératives (réunies sous le nom de Groupe Forestra) emploient leurs infrastructures pour déchiqeter la biomasse et la livrer à l'hôpital.

« C'est un partenariat gagnant-gagnant, affirme Louis Pelletier, directeur de Groupe Forestra. Et nous espérons que l'Hôpital de Jonquière initiera le mouvement de plusieurs autres projets. »

À cet égard, le Saguenay-Lac-Saint-Jean pourrait connaître dès 2013 un essor de conversions à la biomasse. « Le gaz naturel ne dessert pas les secteurs reculés, et le chauffage à la biomasse apporte d'importantes économies monétaires aux propriétaires qui chauffent actuellement au mazout. L'autre avantage de la biomasse, c'est la stabilité des prix. Car, en plus de notre entente d'approvisionnement en forêt privée, nous avons des droits de 133 000 tonnes métriques "vertes" en forêt publique, un aspect qui sécurise la clientèle », explique M. Pelletier.

Ce dernier affirme que les discussions sont entamées depuis un certain temps; des projets solides ont été présentés, et plusieurs contrats pourraient être signés prochainement dans les secteurs commercial, institutionnel et industriel. Jacques Tremblay, le directeur de la mise en marché pour le Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-

DÉCHIQUETEUSE À BOIS POUR JARDIN, PARC ET FORÊT

# LINDANA

- Une gamme complète de déchiqeteuses pour la clientèle privée et professionnelle.
- Haut niveau de sécurité et de performance.
- Renommées pour leurs excellentes qualités techniques.
- Conception simple pour une fonctionnalité simple.
- Disponible en version 3 points, PDF ou mobile avec moteur intégré.

Une petite déchiqeteuse d'une grande capacité et très pratique dans les endroits exigus

Jardin : la TP100 est une déchiqeteuse avec un tambour robuste et un entonnoir vertical. Compacte et efficace, elle déchiqète adéquatement les branches et les petits arbres jusqu'à 10 cm.  
Puissance nécessaire : 15-40 CV.



La TP200 est le modèle le plus vendu des déchiqeteuses à bois TP

La fonctionnalité et la flexibilité sont des facteurs décisifs pour beaucoup d'acheteurs. La déchiqeteuse est munie de 2 rouleaux entraînés hydrauliquement et d'un disque avec 3 couteaux et 3 contre-couteaux permettant de produire des palettes uniformes dans les branches et petits arbres jusqu'à 20 cm de diamètre. Elle se présente en version PDF et mobile.



Une déchiqeteuse compacte et efficace avec entraînement hydraulique de l'alimentation

Parc : gamme complète de 11 modèles dont la capacité varie de 13 cm à 25 cm. La TP160 se présente en 3 versions : PDF, mobile et sur chenille. Peut déchiqeter jusqu'à 16 cm de diamètre. Fort d'un nouveau design, d'un rendement accru et de meilleures fonctionnalités, la TP160 se révèle une déchiqeteuse intéressante pour les professionnels du secteur.



La TP270 est une machine puissante et performante déchiqetant du bois jusqu'à 27 cm de diamètre

Forêt : la gamme Forêt présente 6 modèles dont la capacité varie de 23 cm à 40 cm. Les rouleaux d'alimentation verticaux et l'angle de coupe de 45 degrés donnent une grande capacité et une traction puissante même dans les arbres entiers. La TP270 est disponible pour utilisation manuelle ou en version spécifique avec grue. Puissance requise de 100 à 200 HP.





LES MEILLEURES MARQUES

POUR PLUS D'INFORMATION: 819-379-8561  
TÉLÉC. : 819-379-8912 • www.machinette.com



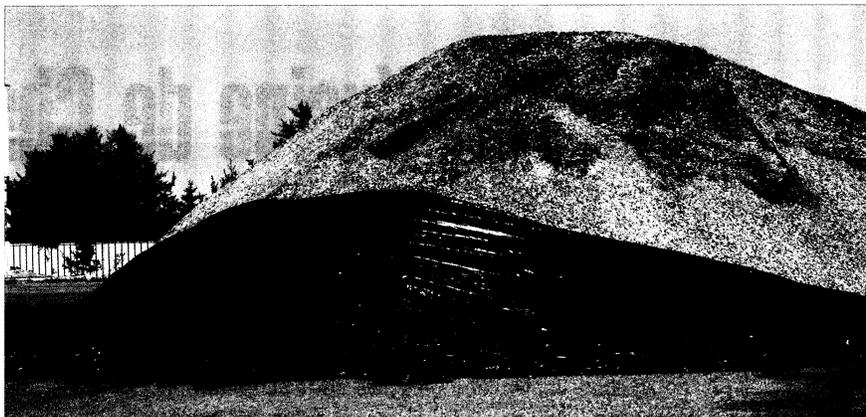
Saint-Jean apprécie grandement ce premier partenariat avec le Groupe Forestra, mais souligne que d'autres entreprises sont également approchées. « Dans notre plan d'action pour développer le secteur de la biomasse, nous avons contacté divers organismes qui seraient intéressées à déchiqeter la matière pour nous ou intéressés à l'acheter. Et l'objectif ne consiste pas uniquement à écouler le tremble, mais offrir aussi une valeur supplémentaire à la fibre vierge de nos membres, en leur permettant de commercialiser les branches ou la cime des arbres. L'opération doit s'avérer rentable, nous avons donc évalué les coûts de production, afin de connaître le prix que nos membres doivent recevoir », soumet-il. Présentement, les producteurs obtiennent 25 \$ la tonne métrique « verte » pour le bois destiné à la chaudière de l'Hôpital de Jonquière.

**VOIR PLUS LOIN QUE LA BIOMASSE**

Louis Pelletier revenait de l'Autriche et de l'Allemagne lorsque nous l'avons joint. Il y avait visité des constructeurs de bouilloires. « L'Europe a 30 à 40 ans d'avance en termes de chauffage à la biomasse. Certaines bouilloires sont fabriquées sur des chaînes de montage robotisées et elles sont très efficaces. Il faut tirer profit de cette expertise », affirme-t-il.

À ce sujet, le Groupe Forestra entend diversifier son offre afin de répondre à tous les besoins des entreprises voulant chauffer à la biomasse. « Certains clients gèrent leur propre système de chauffage et notre rôle se limite à leur fournir un volume de copeaux approprié. D'autres veulent des BTU. Nous sommes donc intéressés à développer un service d'unités thermiques clés en main, où nous prenons en charge le choix de la chaudière, son entretien et son approvisionnement en biomasse », explique M. Pelletier, enthousiaste.

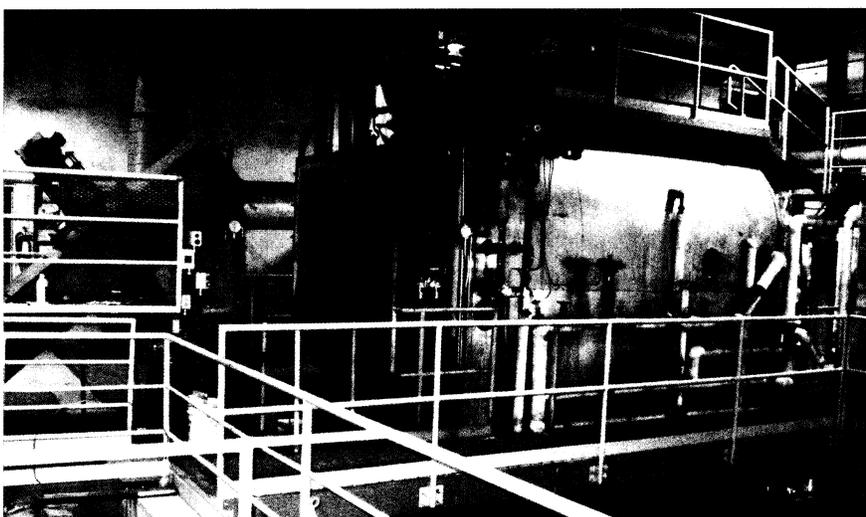
Le Groupe Forestra se garde d'avancer des chiffres, mais la commercialisation de milliers de tonnes de biomasse est en vue. Advenant que ces projets se concrétisent, le groupe prendra-t-il de nouveau le bois de la forêt privée? « Si nous nous sommes entendus hier, nous pourrions nous entendre demain », conclut son directeur.



Groupe Forestra possède une surface pavée assez grande pour contenir la réserve de copeaux. Le Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean ne pouvait investir dans ces infrastructures, d'où le partenariat avec Groupe Forestra.



Le Syndicat crée de l'emploi en se lançant dans le secteur de la biomasse.



La chaudière est gourmande et engloutit 35 tonnes de biomasse pour chauffer les neuf étages de l'hôpital pendant une journée et demie.